

INSOLITE

Insolite

**Une élue
du XVIII^e
se retrouve
face à
trois pythons**

Les voleurs, l'élue, les pythons et une peur bleue

UNE RUE BLOQUÉE dans le quartier de la Chapelle, les pompiers et les policiers sur place. Et l'angoisse vécue par une Parisienne... « Vous imaginez, trouver trois pythons, dans la rue, entre deux voitures, juste en face de chez soi. J'ai cru halluciner », s'écrie Roxane Decorte, élue UMP du XVIII^e. Mercredi soir, vers 22 h 40, la conseillère de Paris rentre chez elle, rue des Roses. Et elle s'est retrouvée nez à nez avec trois « énormes » reptiles. « Il faisait froid, ils ne bougeaient pas beaucoup. Mais ils étaient bien vivants », se souvient-elle en frissonnant encore. A ses côtés, deux autres passants n'osent même pas faire un geste.

Son réflexe est le bon : elle appelle le 17 — police secours — et les pompiers. Ils mettent à peine huit minutes pour arriver sur place et prendre les premières mesures de sécurité pour éviter la fuite des serpents. « Mais un des pythons a déjà eu le temps de filer sous une voiture », raconte encore l'héroïque jeune femme. Pour les pompiers de la brigade cynophile, spécialisés dans la capture d'animaux les plus étranges, du caïman, au reptile, en passant par les fauves, ces trois pythons de deux mètres ne font pas peur. Pour la foule des habitants du quartier alertés par les gyrophares, cela reste une découverte plutôt étonnante. Comment sont arrivées là ces trois créatures rampantes ?

Peu avant, dans la soirée, un animalier parisien avait déjà fait une déclaration étrange au commissariat. Victime d'un vol à la portière — une

technique italienne d'agression —, il avait signalé son attaque par deux hommes, alors qu'il était à l'arrêt au volant de sa voiture, porte de la Chapelle, le temps de répondre au téléphone. En quelques instants, ses agresseurs croyant trouver fortune dans un sac laissé sur le siège passager, ont ouvert sa portière et ont em-

porté le butin. « Ils ont dû avoir une peur bleue lorsqu'ils ont mis la main dans le sac, croyant trouver un portefeuille », indique un enquêteur. Les deux voleurs ont aussitôt abandonné sac et contenu sur la chaussée sans demander leur reste. Et ils courent encore !

ERIC LE MITOUARD